

Il y a dès l'origine, dans le parcours comme dans l'écriture d'Ivan Alechine, la volonté d'un départ – et d'un décentrement : le besoin d'autres paysages, d'autres issues aussi pour la pensée et la poésie d'Occident. A peine âgé de dix-huit ans, il part pour l'Afrique noire d'où il ramène un étonnant journal (*Tapis et caries*) approuvé en son temps par Christian Dotremont mais qui attendra plus de trente ans pour apparaître au grand jour. D'autres périples entre-temps auront marqué sa route, l'exploration de paradis moins matériels, quelques rencontres décisives aussi (Jean Raine, Charles Duits) dans les marges d'un surréalisme qu'on tenait alors pour dépassé mais dont on s'aperçoit, avec le recul, qu'il aura durablement marqué certains poètes nés dans l'immédiat après-guerre. Puis, au seuil des années 1990, ce sera la découverte décisive du Mexique – où il résidera longuement, à plusieurs reprises – et particulièrement des indiens Huichols auxquels il a consacré d'étonnants travaux, dans la mouvance de l'ethnopoétique chère à Jerome Rothenberg (on renvoie sur ce point au récent *Trébuchet*, étrange montage analogique où plane également l'ombre de Marcel Duchamp).

Ivan Alechine écrit principalement en prose. Ses rares poèmes (comme tout récemment le bel ensemble d'*Enterrement du Mexique*) portent d'ailleurs l'empreinte du projet narratif qui est le vrai fil directeur de son œuvre : le récit d'une marche constamment reprise vers une forme d'*éclaircissement*, sinon d'élucidation du monde. Et peut-être de sagesse : mais toujours liée à une expérience concrète, une mutation radicale de la vie dans ses diverses dimensions. En 2012, *Oldies* a levé le voile sur les années tourmentées de la jeunesse et permis de mieux percevoir l'enjeu

essentiellement poétique de cette quête : au-delà de toute littérature, si l'on peut dire
– ou plutôt *à travers elle*, l'épuisant pour la voir renaître, rendue au présent immobile
des signes originels.

Présentation parue, sous la signature d'Yves di Manno, dans l'anthologie *Un Nouveau monde -
poésies en France 1960-2010*, Flammarion, col. Mille & Une pages.